

TESTÉ POUR VOUS

A cheval et en roulotte

L'Aveyron

Depuis longtemps nous avons l'intention de consacrer cette rubrique à une activité où cheval et tourisme se conjuguent. Le temps de passer quelques judicieux coups de fils et l'expédition était au point. Terre d'accueil: l'Aveyron. Notre pari: vous donner l'envie de découvrir à cheval et en roulotte ce coin de France resté sauvage.



L'équipe de *Cheval Pratique* est partie sillonner à cheval et en roulotte les environs de Rodez (*Rodés* avec l'accent occitan), dans l'Aveyron. Fous rires, bonne humeur, grosse poussée d'adrénaline, émotions, ont ponctué ce séjour initiatique et gastronomique. Sur place nous avons trouvé deux précieux guides: Pierre Maupas, du domaine de Puech Maynade et Jean-Louis Delmas, des roulotteuses du Pradal.

Western à la française

Lundi matin: L'équipe se retrouve à Onet-le-Château, à l'abri des vénérables murs de la ferme de

Puech Maynade (en occitan, « puech » signifie petite montagne). Ici les appaloosas sont les rois et avec eux, l'ami Pierre et son épouse Marie veulent nous faire découvrir l'équitation western, du moins sa philosophie. Puech Maynade c'est un petit coin de Montagne en Midi-Pyrénées. Le cheval est associé au travail du bétail. Il est élevé, débouffé puis éduqué en ce sens. Mais ici, nulle question de reproduire le folklore du Far-West. Nous devons retrouver Jean-Louis et Michèle Delmas à Frayssinhes, au sud-est de Rodez. Là, nous allons être initiés à l'art du menage des chevaux de trait. Tandis que Lætitia, Frédéric et Thierry, mes collègues et compagnons d'aventure, partent à bord d'un confortable

monospace, Pierre me confie la conduite, plus virile, du C 35 (camionnette transformée en van), pour transporter *Ucello*, un superbe appaloosa léopard de cinq ans. Pour moi le Far-West a commencé. Atteindre Frayssinhes, distant de Puech Maynade d'à peine dix kilomètres à vol d'oiseau, est un moment de stress intense: traversée de Rodez émaillée de sens giratoires, feux tricolores, virages en épingle à cheveux... Dans ce type de véhicule le pédalier est loin du siège. Ceux qui, comme moi, ont la taille shetland, compatiront... J'arrivais donc à bon port mais vraiment sur la pointe des pieds. Ouf! Pendant ce temps, Lætitia et Frédéric, arrivés depuis longtemps, ont fait la connaissance de

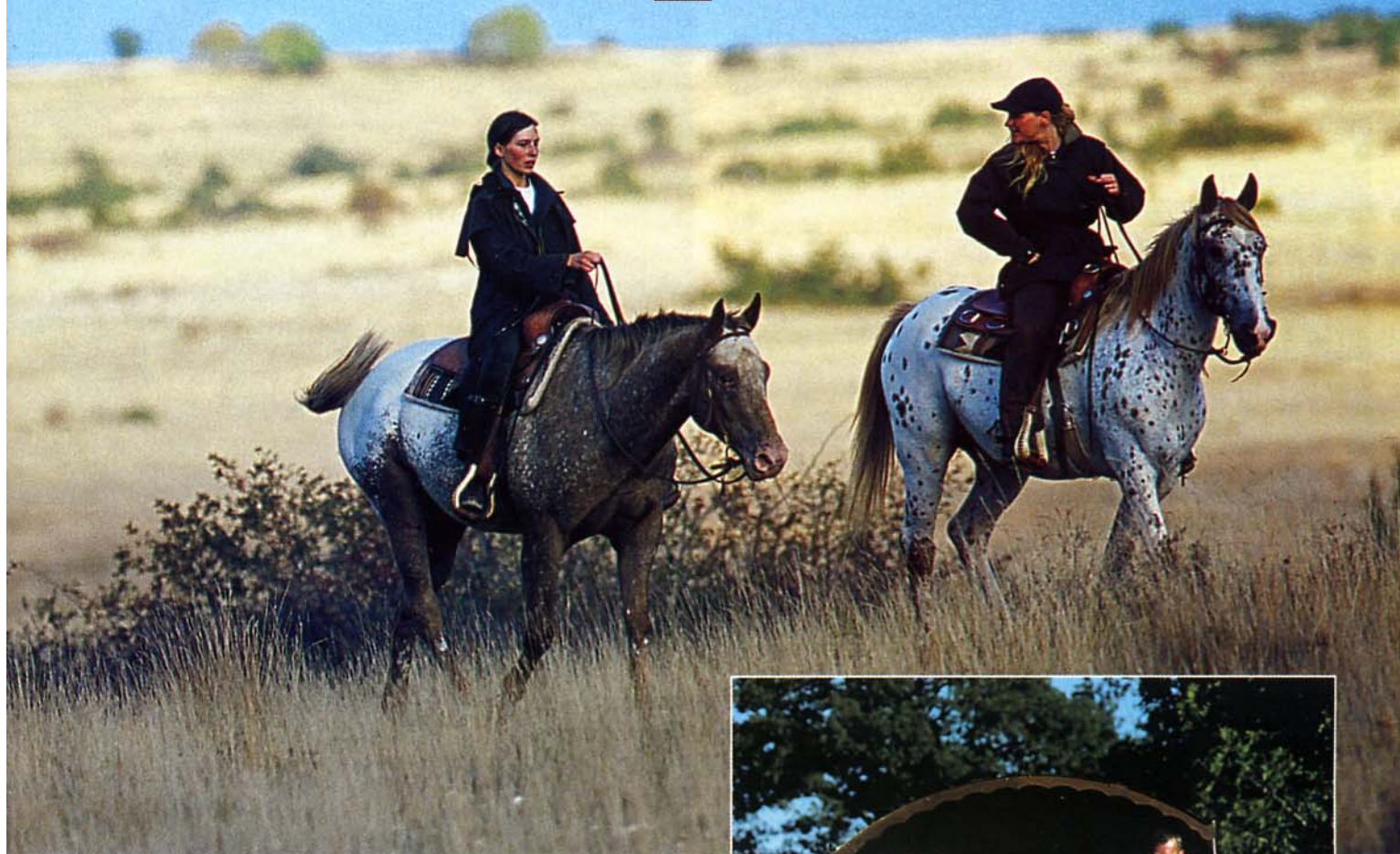
Charly un plantureux percheron de dix ans pesant 980 kg. « *Nous sommes en fin de saison*, indique Jean-Louis, *il a perdu un peu de poids.* » J'avoue que cela ne se voit pas! Tout est rond, massif et, pour moi, très haut.

Le convoi de la randonnée sera composé d'une roulotte et de cavaliers. De mon côté, je vais commencer l'expédition à cheval sur *Ucello*. Pierre me montre comment se met une selle western et la façon de se tenir dessus.

Un pas vers l'ouest

Ça y est! Confortablement calé dans ma selle, j'ai fait un pas de plus vers le Grand Ouest. Voyant

Valley



que les chevaux montés s'éloignent, le percheron attelé démarre fort et négocie une sortie de prairie assez serrée. Malgré la présence rassurante de Jean-Louis, Frédéric, le meneur, a un sourire pincé. Le bruit de l'attelage qui se rapproche impressionne nos chevaux, *Ucello*, me gratifie d'une petite ruede. Bientôt les choses rentrent dans l'ordre et le groupe des cavaliers quitte la route laissant les meneurs en herbe poursuivre leur initiation. Et nous de découvrir la campagne avoisinante. Le paysage est de toute beauté. Nous chevauchons d'une pente à l'autre par des chemins creux bordés de haies, où se mêlent charmilles, chênes, houx et mûriers couverts de fruits. Nous arrivons au lac de

Pont-de-Salars où nous en profitons pour détendre les appaloosas dans l'eau.

En rentrant vers Frayssinhes, la lumière du soleil se dissimule tantôt derrière un puech, tantôt une haie de grands arbres. Un ciel noir comme de l'encre nous fait redouter l'averse. On est seul au monde, au loin le bruit d'engins agricoles rompt quelques instants ce silence apaisant. Au galop, *Ucello* est aussi confortable qu'un rocking-chair. Nous rejoignons la roulotte avant la nuit.

Jean-Louis et Michèle nous invitent à partager le dîner. C'est une joyeuse tablée qui débarque, avide d'échanger ses impressions sur ce qu'elle vient de vivre. Le repas préparé et servi par Michèle est un



En « western style » sur les Causses ou en « pionnier-roulottier », l'équipe de Cheval Pratique est partie à la découverte des grands espaces aveyronnais. ►

TESTÉ POUR VOUS

florilège de la cuisine aveyronnaise : gésiers et toasts de fromage de chèvre, tripous et aligot, confits, roquefort, gâteau cuit à la broche, le tout arrosé d'un petit vin de pays. Originaire du Pays de Caux (Haute-Normandie) Michèle, en guise de clin d'œil, nous fait déguster un calvados hors d'âge. Pour Frédéric qui va tester le confort de la roulotte ce petit verre est le bienvenu car la nuit s'annonce fraîche.

Minuit passé, le reste de l'escouade retrouve Puech Maynade et ses chambres tout confort à la déco très sympa. Lætitia, Thierry et moi avons la même pensée « *Pauvre Fred, il va se les geler! Allez bonne nuit... A demain.* »

Nous derrière et lui devant

Mardi: Aussitôt avalé un copieux petit-déjeuner, direction Fraysinhes pour retrouver Frédéric qu'une nuit en roulotte n'a visiblement pas éprouvé. Ce matin, à l'attelage, c'est moi qui m'y colle. A Lætitia de découvrir les plaisirs de l'équitation western. En attendant, pour brosser le dos de Charly je dois monter à l'avant de la roulotte pour être à bonne hauteur. On l'attelle et fouette cocher! Nous voilà livrés à nous-mêmes. De toute façon, pas de panique, dans chaque roulotte se trouve une carte (IGN Série bleue 2 439 E - Laissac) et un typo-guide.

Dans les montées aucun problème, mais dans les descentes je cause quelques soucis à mon coéquipier car je ne synchronise pas toujours le fait de tendre les guides et celui d'appuyer sur la pé-

dale de frein de la roulotte. Après m'avoir adressé d'un ton anxieux quelques « *freine! freine! freine!* », tout est sous contrôle.

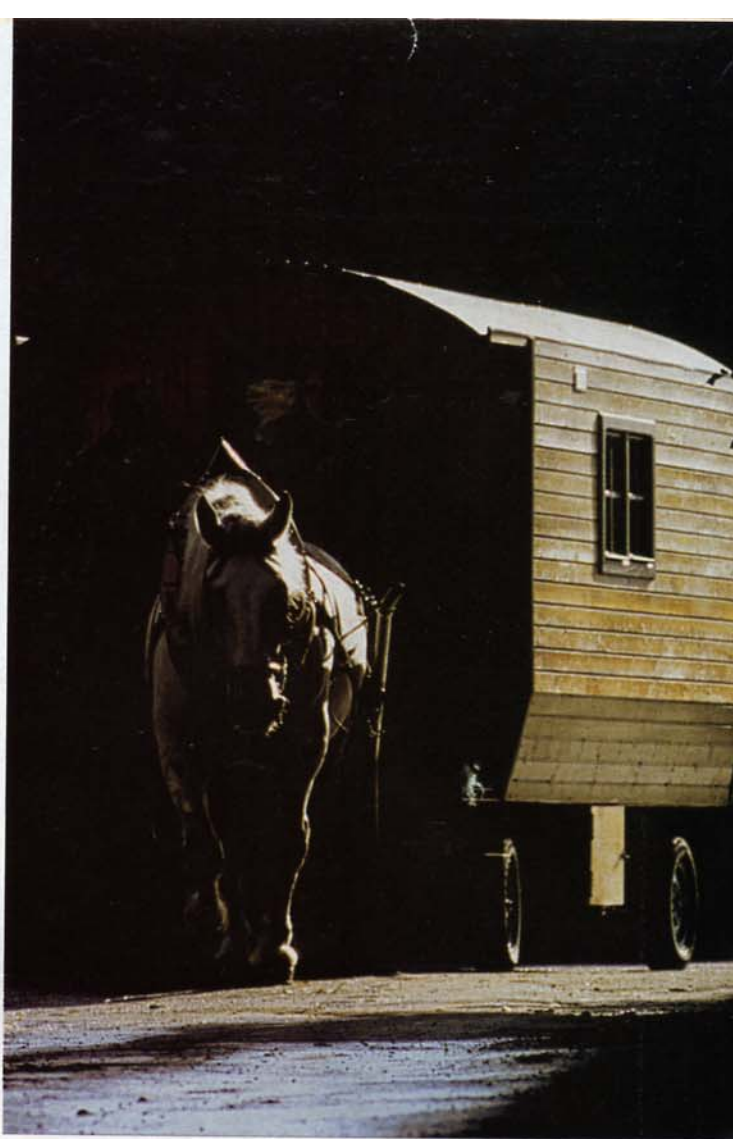
Deux heures plus tard, on arrive au village Le Vibal. Partout les maisons et les granges sont en pierres de pays et les toits de lauses en forme arrondie. Jean-Louis nous y attend avec de consistants paniers-repas. « *En saison, on assure souvent l'intendance*, indique-t-il. *J'effectue les courses nécessaires pour le client qui ne trouve pas ce qui lui faut.* » Les cavaliers arrivent à l'étape. Le temps menace. On décide donc de déjeuner à neuf dans la roulotte. Rien de tel que la chaleur humaine!

Au-dehors, les chevaux de Puech Maynade sont à l'attache, immobiles. Seules les oreilles bougent. A les voir je reste bouche bée « *C'est cela un cheval de cow-boy!* », souligne Pierre Maupas. Lætitia et moi, devons rallier au pas nonchalant de Charly le village d'Arques situé à plus d'une heure route.

Toute l'équipe passera la nuit à l'hôtel Le Gardy tenu par la famille Andrieu. Un dernier dîner nous réunira tous dans une joyeuse ambiance. Cette table vaut le détour, la cuisine est raffinée, faite de bons produits locaux, le tout à un prix sympa.

Mercredi: Ce matin, Lætitia et moi allons reconduire la roulotte et Charly à Fraysinhes, le point de départ.

A présent nous formons un binôme efficace. Notre percheron est équipé du collier, de la sellette, de la croupière et du filet en deux temps trois mouvements. Jean-Louis est là pour le placer entre les brancards et aider aux ultimes



Real ranch in the Aveyron

Pierre Maupas possède un beau cheptel de bovins dont une quinzaine de vaches Black Angus identiques à celles que l'on rencontre dans les ranchs de l'ouest des Etats-Unis. Ces bestiaux massifs, très courts sur pattes sont d'une rusticité incroyable. Dans un avenir proche, Pierre compte labelliser leur viande et la servir à la table de Puech Maynade, (répertoriée aux Gîtes de



France). « Elles sont arrivées des Etats-Unis via l'Irlande, indique-t-il, depuis l'épidémie de fièvre aphteuse, c'est très compliqué d'en importer d'autres. » Quelques vaches Hereford complètent le troupeau du domaine. Pierre Maupas propose à ses hôtes de s'initier au travail du bétail à cheval, indissociable de la vie d'un ranch. Les émotions du cutting, vous les partagerez à ses côtés après avoir reçu les bases de l'équitation western. Pour cela, Pierre a doté Puech Maynade de superbes installations : manège couvert, carrière, rond de longe.

L'autre activité du domaine c'est l'élevage. Les appaloosas nés ici, on en rencontre aujourd'hui un peu partout dans l'Hexagone où ils font le bonheur de leurs cavaliers-propriétaires. Pierre veille à leur débouillage et leur éducation. Plus ludiques, les chevauchées fantastiques le temps d'une ou deux journées, avec une veillée à la belle étoile dans l'esprit des pionniers du Far-West. « Devenez l'acteur de votre plus beau western », conclut Pierre Maupas. Tout est en place, Puech Maynade n'attend plus que vous.



Des airs de Far-West américain à quelques minutes seulement de la cathédrale de Rodez...



Rapport de poids inégal entre Christophe et Charly qui heureusement se laisse gentiment curer les pieds.



Frédéric sera le seul à tester une douce et silencieuse nuit à la « gitane » dans la roulotte. J.L. Delmas nous aide à mettre Charly dans les brancards (ci-dessous).



réglages. « Il faut être constamment à disposition des clients », nous dit-il. S'agissant de l'attelage du cheval à la voiture, 95 % des clients se débrouillent seuls dès le deuxième jour. « Certains, ajoute notre interlocuteur, demandent que je passe à l'étape pour vérifier si c'est bien fait. D'autres préfèrent que chaque matin je vienne atteler. » On est dans la moyenne !

L'aventure c'est l'aventure

Découvrir la campagne à 4 km/h permet de contempler à tout instant les troupeaux de vaches limousines quand ce ne sont les moutons. D'admirer les arbres, les

bâtisses, d'écouter le souffle du vent dans les feuillages, le frémissement des haies, de goûter au passage les mûres sauvages. Ici le stress, la pression, la performance, ne sont pas de mise.

Trois heures plus tard nous dételons. Nous filons jusqu'à Puech Maynade où une dernière balade dans le causse Comtal nous attend. On retrouve la famille Mau-pas et leurs stagiaires. Déjeuner sur le pouce et hop tout le monde en selle !

Le téléphone sonne. L'appel vient de Marcillac, village situé à plus de 15 kilomètres au Nord d'Onet-le-Château, où des vaches appartenant à Pierre se sont fait la belle dans les propriétés voisines. De-

Les roulettes du Pradal, côté coulisses

De Pâques (avril) à la Toussaint (novembre) ce sont en moyenne soixante-dix personnes par semaine qui viennent sillonner la région du Lévezou. Pour les mois de juillet et août, mieux vaut prévoir sa randonnée dès janvier car les attelages (dix roulettes et sept chariots bâchés) se trouvent vite retenus. Pour les tracter : vingt et un percherons, traits du Nord, ardennais, cobs normands âgés de 6 à 21 ans. A ceux-ci, s'ajoutent une cavalerie de douze chevaux de selle et trois poneys. « Ils sont de niveau Galop 3 et 4, commente Jean-Louis, tous cool et sympas. »

Dans une famille qui part découvrir le massif des Palanges en roulotte, il est fréquent que certains de ses membres, en particulier les enfants et ados, soient des cavaliers. C'est pour eux que Jean-Louis et Michèle ont ces chevaux d'accompagnement. « Les cavaliers peuvent s'éloigner des itinéraires des roulettes, précise Michèle, et cela permet aux jeunes de différentes familles de se retrouver et sympathiser grâce au cheval. »



Le parc de véhicules du Pradal se compose de dix roulettes et sept chariots bâchés.

Randonnez à votre rythme

En été

La semaine : du samedi après-midi au samedi suivant voire jusqu'au dimanche matin avant 10 heures pour laisser la place aux randonneurs suivants. Un apéritif est offert, ce qui permet à Michèle de peaufiner la composition de ses groupes (en fonction des affinités, de l'âge...). Le lendemain, les départs s'échelonnent entre 10 heures et 13 heures.

Hors saison

Il existe des formules sur 2, 3 ou 4 jours.

La clientèle qui s'est constituée en douze ans d'activité est très variée souvent composée de personnes étrangères au monde du cheval. Les randonneurs ont le choix entre faire du camping sauvage, ou être accueilli dans les fermes. Toutefois, interdiction formelle de dévier des itinéraires prévus pour des questions de sécurité.

Itinéraires à la carte

Les étapes

La veille, un briefing a lieu sur les particularités de l'étape du lendemain : où s'arrêter et dételer, les activités de l'étape (visite d'artisans, de fermes, repas gastronomiques). Ces options d'étapes s'ajoutent aux options de parcours comme une halte en forêt des Palanges au bord de l'étang des Bruyères. Une étape longue couvre 18 kilomètres, ce qui représente près de 5 heures.



Sacré Charly!



Charly... Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce massif percheron m'aura marquée! Sans doute aussi parce notre rencontre a coïncidé avec ma première expérience en tant que meneuse d'attelage.

Celui qui ne s'est jamais essayé à l'attelage ne peut qu'être subjugué par la force d'un percheron d'une tonne. Du haut de la roulotte, les efforts de Charly se laissent tout juste deviner par le travail continu de ses muscles. La masse entière du percheron se meut dans un mouvement lent, régulier et d'une puissance sereine.

Pourtant, il me faudra bien, le dernier jour, essayer une colère du percheron! Heureusement, en trois jours j'ai eu le temps d'apprendre à le gérer et j'ai surtout compris que le monstre aimait marcher accompagné. Dès qu'il

montre la moindre hésitation, dès qu'il s'arrête pour reprendre son souffle après une côte, il reprend d'autant plus vite cœur à l'ouvrage si l'on est à sa tête pour l'encourager à repartir.

Nous voici donc, Christophe, Charly et moi, sur le chemin de retour. Charly l'a senti et trace en direction de la ferme. Jusqu'au moment où nous traversons un petit village. Nous entamons une forte descente. A mi-chemin, nous étions censés prendre en dévers une côte tout aussi raide dans un virage en épingle à cheveux. Et Charly de se braquer. Il s'obstine à vouloir descendre et se refuse tout bonnement à tourner à droite. Il faut dire que le dévers est rude. Christophe et moi, surpris de l'attitude négative de notre compagnon à quelques kilomètres des écuries, sommes un peu dépassés par les événements. Charly a l'air franchement en colère et nous montre que quoi qu'on fasse, il ira tout droit. Je saute à sa tête mais cette fois-ci il ne se laisse pas convaincre... Et nous voilà embarqués au pas sur une route qui nous entraîne pour dix bons kilomètres de détour! Décidés à rentrer dans les temps, nous tentons plus loin un ultime demi-tour sur une aire de pique-nique. A notre grande surprise, notre percheron se laisse faire sans broncher et entame la rude côte avec toute la bravoure dont il sait faire preuve.

Jean-Louis nous expliquera plus tard qu'en fait, son partenaire de labours est habitué à toujours descendre jusqu'à cette fameuse aire de pique-nique où l'attend en temps normal une halte pour le repas du midi. Connaissant son boulot par cœur, l'animal a cru bon de nous y amener quitte à contrarier nos projets.

En trois jours, je me suis attachée à ce Charly gentil et généreux mais un rien espiègle, qui s'est ingénié à pimenter la randonnée d'anecdotes finalement plus cocasses que dangereuses. Avec son œil malin et son air bon enfant, il fait en sorte de ne jamais mettre réellement ses meneurs en péril, tout en leur laissant l'impression d'avoir vécu une aventure digne d'*Indiana Jones*!

En quittant la ferme du Pradal, notre avis est unanime. L'accueil des Delmas, leur professionnalisme, l'état des chevaux et leur dressage... le parcours est un sans faute.

Lætitia BOULIN



Gros pique-nique à l'abri de la pluie dans une roulotte qui nous démontrera sa capacité d'accueil quasi illimitée...

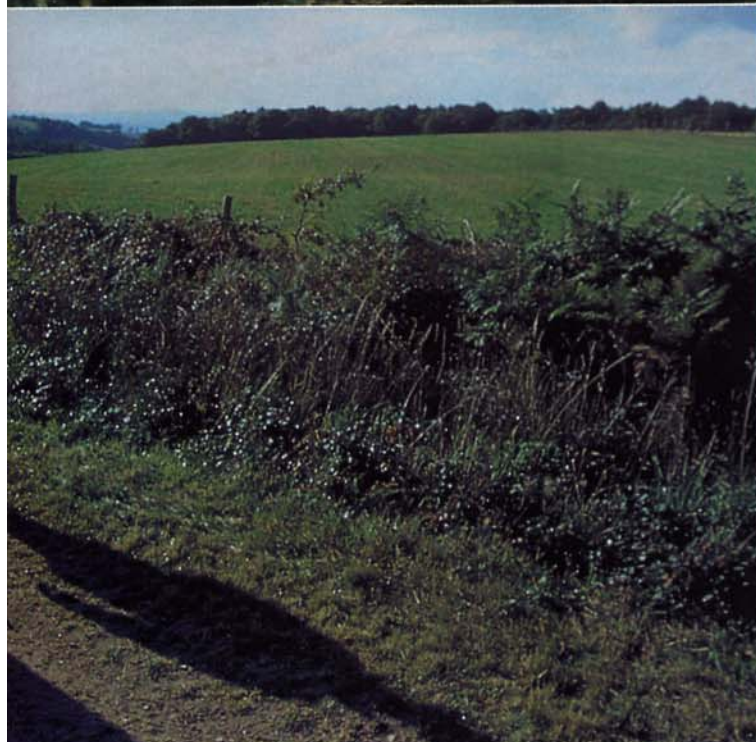
vant mon air hagard il me lance les yeux rieurs: « Tu vas en avoir à raconter mon gars ». Pour le coup, nous sommes tous mis à contribution: cavalières en stage, journalistes et photographe. Plus de peur que de mal. Le gros du troupeau est remis dans sa pâture. Cinq autres fugitives, parvenues en bordure d'une route très fréquentée sont canalisées vers la bétailière et rapatriées aussitôt. Pierre semble satisfait de ses aides. On pourra revenir! Un séjour à Puech Maynade est plein d'inattendu, j'en sais quelque chose...

Après cet intermède, nous reprenons le cours du programme initial. Je monte *Corsaire* un appaloosa *solid* de trois ans, Lætitia retrouve *Ucello*. Tous les autres montent des appaloosas *blanket*. Nous quittons Puech Maynade d'un pas tranquille puis traversons Sébazac. Très vite nous abordons le causse Comtal. « Ici, nous confie Pierre, je me sens au centre du monde. » Ce qui est vrai. De là, on peut partir à cheval vers les Cévennes, le Larzac, l'Aubrac, le Lot, beaucoup plus près, randonner en forêt des Palanges (3 700 hectares de feuillus et résineux).





L'avantage à cheval est de pouvoir prendre les chemins de traverse et de s'enfoncer dans la campagne plus facilement qu'avec notre « gros-cul ».



Jean-Louis Delmas

Un homme de talent très discret

Jean-Louis Delmas et le cheval c'est une longue histoire. Titulaire du monitorat, le délégué départemental de l'association Traits de Génie évolua à un bon niveau en concours complet, voici une quinzaine d'années. C'est lui qui débourra O'Bobby Lot avec lequel il effectua deux saisons en jeunes chevaux. Jean Teulère remarqua ce crack et lui acheta. Ce sujet au formidable potentiel fit également carrière en C.S.O. sous la selle d'Hubert Bourdy.

Un autre cheval bien connu qui a marqué sa vie : Jovial E. Il a mis ce cheval avant de le confier à Didier Séguret. Jovial E décrocha une médaille de bronze par équipe lors du Championnat d'Europe à Luhmullen en 1987 avant d'être présélectionné pour les J.O. de Séoul en 1988.



Devant moi c'est l'Amérique! Les bisons en moins. A perte de vue des genévriers et des roches couvertes de lichens sont disséminés dans de hautes herbes séchées par le soleil.

Le soleil commence à décliner, au petit galop, rênes longues, nous arpentons ce Montana aveyron-

nais. A vous maintenant de partir à cheval, en roulotte ou en chariot, à la conquête de ces belles contrées. Comme la rédac de *Cheval Pratique* vous les quitterez non sans une certaine nostalgie.

Christophe HERCY

Les bons contacts

Les Roulettes du Pradal

Jean-Louis Delmas
Frayssinhes
12290 Pont-de-Salars
Tél. : 05 65 46 89 08
Fax : 05 65 74 34 37

Internet:

contact@roulottes-du-pradal.com

EARL de la Licorne

Pierre Maupas
Puech Maynade
12850 Onet-le-Château
Tél. : 05 65 42 23 27
Fax : 05 65 78 01 65

Internet:

pierre@maupas@wanado.fr